



Déclaration liminaire

Entrevue avec M. le Directeur Général

Bourges BSI, le 22 mars 2019

Dans l'action depuis le 4 mars dernier, les agents des douanes n'ont jusqu'à maintenant pas obtenu les avancées nécessaires au rattrapage d'années de retard salarial, de destruction des effectifs et de services, et encore moins la reconnaissance qu'ils attendent, au regard de la formidable capacité d'adaptation dont ils ont su faire preuve, réforme après réforme. En effet, plutôt que de répondre aux demandes légitimes des douaniers, le gouvernement et vous-même faites le choix de la répression. Depuis la contre proposition faite au Ministre dimanche dernier, les menaces, les pressions et autres entraves à l'action revendicative se multiplient dans les directions. Les contrôles en points fixes et le ralentissement de la circulation sont désormais proscrits, des pressions sont mises sur les chefs de services, en Surveillance comme en OP/CO : très judicieux dans des bureaux et unités déjà sous tension en raison des sous-effectifs !!! Visiblement, certain(e)s aiment jouer avec le feu... Les représentants du SNAD CGT s'indignent de tant d'agressivité envers ceux qui ne veulent que défendre leur métier, et met en garde la hiérarchie sur les conséquences de ses menaces !!!

Pourtant, ne sommes-nous pas, vous et nous, des collègues ? Ne recherchons-nous pas tous l'intérêt de notre administration et de ses personnels ? Il faut croire que non, Monsieur le Directeur Général, il faut croire que passé un certain grade il existe une autre espèce de douaniers, peu concernée par le bien-être de ses pairs. Si peu concernée que c'est le Bureau National du SNAD CGT qui doit vous exhorter à intervenir quand la Douane est salie, comme à Flixecourt par les Gilets Jaunes ou plus récemment par les propos de ce triste sire qui nous mettait au défi de trouver la prise électrique....

Dans ce contexte, la délégation CGT ici présente s'est interrogée sur l'opportunité de venir vous rencontrer aujourd'hui. Si elle l'a fait, c'est pour soutenir les collègues du Centre-Val de Loire. Parce que leurs services sont l'illustration parfaite de ce que les douaniers dénoncent par leurs actions.

Depuis 2015, la BSI de Bourges a en charge 2 PPF, tous les 2 très éloignés de la brigade. Le préfet de région exige une présence obligatoire sur chaque avion. Pour assurer ces contrôles, voilà donc 3 ans que certains agents de la BSI sont en astreinte permanente, prévenus souvent le soir pour le lendemain pour des avions partant parfois à 4h00 du matin, y compris durant le week-end et les congés annuels ! A cela s'ajoute le manque d'agents et de véhicules, même si des motos ont été providentiellement attribuées depuis l'annonce de votre venue.... Pour ce qui est des services OP/CO, la situation n'est pas plus brillante : A Tour Energie, l'ensemble des collègues a déposé sa demande de mutation, en geste de protestation et le Bureau Principal d'Orléans doit composer avec un sous-effectif de 15 agents ! (Ils sont 25 alors qu'ils devraient être 40 selon les ER 2019). Ce n'est pas tenable !

Vous n'avez sans doute rien de plus à proposer aux douaniers du Centre qu'à l'ensemble de la corporation. « Enfer aux Délinquants que sa paume a frôlés ! » écrivait Rimbaud, que le Douanier inspirait. Nous ne sommes pas poètes, mais gare à la colère douanière, qui enfle et persévère !

